



Ernest Obama, ex-directeur de la télévision Vision4 a été interpellé hier et conduit au SED. L'information est allée à une vitesse grand V sur les réseaux sociaux.

Le journaliste tombé en disgrâce a d'abord été conduit pieds nus dans le bureau de son patron Jean Pierre Amougou Belinga, où il a subi un premier interrogatoire. Vision 4 a consacré plus tard dans la soirée un reportage sur cette actualité brûlante.

Une volonté manifeste d'humilier Ernest Obama

L'arrestation de l'ancien cadre de la tour de Nsam a été filmée par la chaîne sous les regards de ses collaborateurs et diffusée en ouverture du journal télévisé de 20heures du jeudi 18 juin.

L'on pouvait alors voir Ernest Obama, tel un vulgaire brigant, conduit pieds nus vers un véhicule de la gendarmerie National et en direction du SED. L'ancien employé d'Amougou Belinga est accusé entre autres d'abus de confiance, haute trahison, ou encore d'être de mèche avec certains pontes du régime pour mettre à mal son employeur.

David Eboutou se souvient

La nouvelle de l'arrestation de l'ancien présentateur de l'émission Club d'Élites, a semblé

réjouir plus d'un. David Eboutou, ancien consultant de Vision 4, a rapidement publié un texte où il tournait en dérision Ernest Obama, « ***Tu vois mon cher Obama, j'ai toujours pensé que tu es naïf... Ce qui t'arrive, je te l'avais prédit. Ils t'ont fait asseoir au sol devant ceux que tu commandais encore hier depuis ce matin sans chaussure. Ils vont t'humilier...*** », a écrit le défenseur des causes perdues.

David Eboutou s'est surtout rappelé de ses 30 mois passés derrière les barreaux, accusé en 2016 par Jean Pierre Amougou Belinga, de « faux et usage de faux ». En effet, le patron du groupe l'Anecdote reprochait à David Eboutou et Patrick Sapack d'avoir soumis à la présidence de la République du Congo une fausse facture portant l'en-tête de Vision4 pour se faire payer 200 millions de F CFA suite à la campagne de communication qu'ils ont menée lors de la présidentielle de mars 2016 au Congo-Brazzaville.

Mais, les mis en cause qui avaient toujours clamé leur innocence, attribuaient cet acte frauduleux à leur bourreau. A cette époque, Ernest Obama, Directeur General de Vison 4 et grand protégé d'Amougou Belinga, avait commandé un reportage à charge, manifestement pour jeter l'anathème sur ces deux hommes,

Ne dit-on pas souvent que : « Les choses qui arrivent aux autres commencent déjà à m'arriver »
